



Un nouveau Conseil des Jeunes

L'an passé, le prix de l'électricité avait bondi de manière aussi spectaculaire que soudaine. Pour limiter une hausse de la facture supportée par la Ville, donc par chacun d'entre nous, le conseil municipal a décidé à l'unanimité de limiter les horaires de l'éclairage public. Résultat : une économie de près de 100 000 euros sur une seule année.

Il y a peu, nous avons de nouveau négocié les tarifs. Ils ne s'appliqueront que dans plus d'un an, mais nous n'avons pas voulu prendre de risque et les avons bloqués, puisqu'ils étaient favorables. Nous payons donc l'électricité deux fois moins cher à partir du 1^{er} janvier 2026.

Financièrement, c'est la seule bonne nouvelle que nous pouvons annoncer. La discussion de la loi de finances à l'Assemblée fait froid dans le dos.

Pour endiguer les dérapages des dernières années, le gouvernement réduit les vivres des collectivités et il fait les poches des contribuables, notamment des salariés et tout particulièrement des fonctionnaires.

Baisse du taux de remboursement de la TVA pour les collectivités, baisse des financements attribués à la Région et au Département qui auront donc moins de moyens pour nos projets, augmentation du taux de

cotisation retraite patronale, suppression de postes dans la fonction publique, surtout chez les enseignants, baisse du remboursement des soins... tous les moyens sont bons.

Enfin... presque. Emmanuel Macron ne regarde pas à la dépense lorsqu'il s'agit de favoriser ses amitiés. En déplacement au Maroc, il est arrivé accompagné de 122 courtisans invités. Parmi eux, on a découvert quelques repris de justice. Interrogé à ce sujet, Le Président Macron a fait savoir qu'il «ne s'intéresse pas aux anecdotes».

Pendant ce temps là, au Tréport, nous avons lancé une collecte alimentaire au profit du Secours Populaire, parce que, ici, aujourd'hui, des gens ont faim.

Aux yeux d'un Président comme lui, ce n'est sans doute qu'une broutille.

*Laurent Jacques,
Maire du Tréport*



Permanences des élus

Laurent JACQUES,
Maire, sur rendez-vous.

Nathalie VASSEUR,
(finances, sports, infrastructures sportives) sur rendez-vous.

Philippe VERMEERSCH,
(urbanisme, travaux et bâtiments communaux, cimetières)
le mercredi de 9 h à 11 h 30 et sur rendez-vous.

Frédérique CHÉRUBIN-QUENNESSON
(éducation, temps libre, jeunes et familles) sur rendez-vous.

Jean-Jacques LOUVEL,
(tourisme, commerce, marché, camping) sur rendez-vous.

Christine LAVACRY
(culture, fêtes et cérémonies) sur rendez-vous.

Philippe POUSSIER,
(environnement, cadre de vie) sur rendez-vous.

Rachid CHELBI,
(logement, affaires sociales, RSA, famille) sur rendez-vous.

Mélanie DELGOVE
(voirie, stationnement, circulation) sur rendez-vous.

Le Tréport Magazine

Rédaction / Photos / Composition : Catherine Ginfray
Directeur de publication : Laurent Jacques Hôtel de Ville 76470 Le Tréport
Impression : Imprimerie IC4 Dieppe
Régie Publicitaire exclusive : IC4 : 02 32 14 07 54
Mairie du Tréport Rue F. Mitterrand CS 70001 76470 Le Tréport
mairie@ville-le-treport.fr - <http://www.ville-le-treport.fr>



Les services de la mairie

Accueil de la mairie :

Les bureaux de la mairie sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

02 35 50 55 20

Fax : 02 35 50 55 38

Aide sociale (C.C.A.S, pôle d'aide et d'accompagnement à domicile, pôle action sociale). Ce service est ouvert du lundi au vendredi sur rendez-vous le matin de 8 h 30 à 12 h; du lundi au vendredi avec ou sans rendez-vous de 13 h 30 à 17 h.

L' accueil téléphonique est assuré le matin : 02 35 50 55 22

Services à la population :

État civil, stationnement, cimetières, inscriptions à la cantine, dans les accueils de loisirs et au Petit-Navire : 02 35 50 55 21

Location de salles et de cabines de plage : 02 35 50 55 35

Service culturel : 02 35 50 55 31

Police municipale : 02 35 50 55 34

Élections : 02 35 50 59 42

Urbanisme : 02 35 50 55 23

Services techniques : accueil du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le vendredi de 7 h 45 à 12 h 45 : 02 35 50 55 25

École de musique :

02 35 50 69 16

Médiathèque : 02 35 86 84 88

Accueil Brossolette : 02 35 86 45 24

Petit Navire : 02 35 86 55 93

Médiathèque

Les horaires d'ouverture de la médiathèque sont les suivants :

Mardi : 14h30-17h30

Mercredi : 10h30-17h30

Vendredi : 10h30-12h et 14h30-19h00

Samedi : 10h30-17h30

Tél : 02 35 86 84 88.

Numéros utiles

Maison de retraite : 02 35 86 27 89

CAF : 25 avenue des Canadiens 0 810 25 76 80

École maternelle Nestor Bréart : 02 35 86 11 43

Gendarmerie : 02 35 86 14 66

Société des Eaux de Picardie : 02 35 50 57 50

École élémentaire et maternelle Ledré Delmet Moreau : 02 35 86 27 66

Finances Publiques de Eu : 02 27 28 02 25

Énédis dépannage : 09 726 750 76

Collège Rachel Salmona : 02 35 50 56 10

Office du tourisme : 02 35 86 05 69

GrDF dépannage : 0 810 433 076

Lycée Le Hurlé Vent : 02 35 86 80 77

CPAM : rue Paul Bignon 76260 Eu 36 46

Assainissement 24h/24 : 02 35 17 60 30

Espace l'Ancrage : 02 27 28 06 50

Sous-préfecture : rue du 8 mai 76200 Dieppe 02 35 06 30 00

Déchetteries

Les déchetteries de la Communauté de Communes des Villes Sœurs (Le Tréport, Beauchamps et Ault) acceptent les déchets verts, les encombrants, les cartons, les gravats, les ferrailles, les déchets d'équipements électriques et électroniques et les déchets ménagers spéciaux (peintures...). Pour tout renseignement, merci de

contacter la CCVS au 02 27 28 20 87. La déchetterie du Tréport est ouverte toute l'année selon le planning suivant : Du lundi au samedi de 9 h à 11 h 50 et de 14 h à 17 h 50, ainsi que le dimanche de 9 h à 11 h 50.

Les déchetteries sont fermées les jours fériés.

État civil

Naissances

Matys BENOIT

Marius LETELLIER

Fabio MOISANT

La liste des nouveau-nés est publiée en fonction des renseignements communiqués par les mairies des lieux de naissance.

Mariages

Marie-Ève BOUCHET

et Pascal GUFFROY

Danièle LAURENT

et Mathias HECQUET

Nelly PARIGOT

et Jean-Bernard MOREAU

Décès

Gérard CAMPION

Régis COURTOIS

Suzanne LEMERCIER

née DARRAGON

Jean-Jacques LANGLOIS

Geneviève PARÉ née LEVILLAIN

Michel LHOTELLIER

Elisabeth COUPEL née MAZOYER

Jean RAULT

Rolande RICHARD

Claude RIMBERT

Robert SADAOUI

Georgette DENIS née THOMAS

Maryline VILLEFROY

Nadine VINCENT



L'orchestre de l'opéra de Rouen en concert

La Ville du Tréport accueille l'orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie sous la direction de Ben Glassberg avec Mahan Esfahani au clavecin, pour un concert exceptionnel le **dimanche 8 décembre à 15 h** salle Reggiani.

Au programme : Anna Clyne This Midnight Hour; Francis Poulenc Concert champêtre; Jean Sibelius Symphonie n° 5.

Entrée : 18 euros en tarif plein, 14 euros en tarif réduit, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations en mairie au service culturel ou par mail : culturel@ville-le-treport.fr



Sanseverino à l'affiche de TréporTraits



Il est temps de réserver ses places pour la 12e édition du Festival TréporTraits, proposé par la commission culturelle de la Ville du Tréport.

La programmation est la suivante :

Jeudi 30 janvier à 20 h Salle Reggiani au Tréport : **Noé Preszow**. Tarif plein : 13 euros, tarif réduit : 8 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans

Vendredi 31 janvier à 20 h au Théâtre du Château d'Eu : **Jil Caplan**. Tarif plein : 13 euros, tarif réduit : 8 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans

Samedi 1er février à 11 h et 15 h 30

SVP Juridique à votre écoute

Vous avez une question d'ordre juridique ? Vous cherchez une réponse dans le domaine du logement, de l'emploi, des assurances, de la consommation ? La Ville du Tréport vous invite à interroger SVP Juridique.

Vous pouvez contacter cette société du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au 02 38 79 00 56. Indiquez le code MIS09 et posez votre question. Des dizaines d'experts sont à votre écoute pour vous répondre.

Ce service est financé par la Ville du Tréport. Il est gratuit pour les Tréportais. Prix d'un appel local.

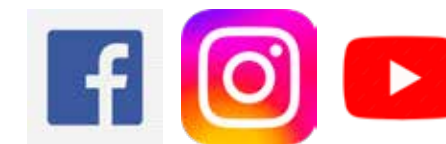
à la médiathèque du Tréport : **La Petite histoire du ouistiti**. Entrée gratuite.

Samedi 1er février à 20 h salle Reggiani au Tréport. : **Sanseverino**. Tarif plein : 18 euros, tarif réduit : 14 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans

Dimanche 2 février à 15 h à l'Abribus de Criel-sur-Mer. : **Madiot**. Tarif plein : 13 euros, tarif réduit : 8 euros. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Renseignements et réservations en mairie au service culturel ou par mail : culturel@ville-le-treport.fr

Suivez-nous !



Le Tréport Magazine paraît tous les deux mois et vous présente l'essentiel des informations municipales et associatives. Certaines nous sont communiquées trop tardivement pour figurer dans ces colonnes ou n'y trouvent pas de place.

Si vous voulez en savoir plus, ne manquez pas de nous suivre :

- sur la page Facebook Ville Le Tréport,
- sur le compte Instagram Ville Le Tréport,
- sur la chaîne Youtube Officiel Tréport.

Marché de Noël

les 13, 14 et 15 décembre

Le marché de Noël, organisé par la Ville du Tréport, aura lieu les 13, 14 et 15 décembre. Une quarantaine d'exposants vous attendront sur le parvis de la salle Reggiani. Les jolis décors confectionnés par les agents du Centre technique seront de nouveau au rendez-vous pour donner un cadre féérique à cet événement.

Le marché sera ouvert le vendredi 13 de 14 h à 21 h; le samedi 14 de 10 h à 22 h et le dimanche 15 de 10 h à 18 h.

Durant ces trois journées, de nombreuses animations sont prévues. Le public retrouvera notamment les bibliothécaires de la Tréportheque avec leurs contes et les animateurs de l'accueil de loisirs pour des prestations auprès des enfants.

Un marché de Noël est également organisé au Joa Casino. C'est à l'intérieur de l'établissement que vous pourrez faire vos emplettes samedi 14 et dimanche 15 décembre.

Spectacle de Noël à Amiens

La Ville du Tréport propose aux jeunes tréportais une sortie en bus à Amiens le **1er décembre** pour assister au spectacle «Le grand cirque de Noël», sous le plus grand chapiteau d'Europe.

Cet événement est ouvert aux enfants domiciliés au Tréport (ou hors commune, mais scolarisés au Tréport) âgés de 3 à 12 ans.

Un feuillet d'inscription sera distribué dans les établissements scolaires. Il devra être retourné en mairie, au service culturel, accompagné d'une copie du livret de famille, d'une copie de la première page de l'avis d'imposition ou d'un certificat de scolarité dans un établissement tréportais.

La participation est de 2 euros par personne. Le nombre de places est limité à 100. Un seul accompagnant adulte est autorisé par famille.

Bons de Noël du CCAS

Comme chaque année, le CCAS du Tréport remettra des bons de Noël aux bénéficiaires d'allocations France Travail et des minimas sociaux les plus modestes (ne pas hésiter à se renseigner au CCAS pour connaître les barèmes).

Pour cela, leurs bénéficiaires doivent s'inscrire auprès du CCAS du mercredi 13 novembre au vendredi 29 novembre, de 14 h à 17 h.

Il suffit de se présenter muni de son livret de famille, d'une quittance de loyer et de tous ses justificatifs de ressources.



La chorale de l'Ancre a animé l'ouverture de l'opération.

La ville en rose



Au départ de la sortie à vélo.

Chaque année, dès le 1^{er} octobre, la ville du Tréport se pare de rose et affirme ainsi son soutien aux actions de prévention du cancer du sein.

Les bénévoles de l'association Bout de Chemin, qui accompagnent les malades

et leurs proches tout au long de l'année, profitent de ce mois pour mener des actions de sensibilisation.

Des animations à caractère festif ont eu lieu durant toute cette opération.



Une marche militante, accompagnée par le groupe «Les zincontournables».



Stéphanie Lespagnol, cheville ouvrière d'Octobre Rose.



Un cœur pour donner l'espoir ou pour se souvenir.



Gérald Delgove, Président de la station SNSM

Bénévole depuis trois décennies et trésorier depuis 2013, Gérald Delgove succède à Éric Chevallier au poste de Président de la station SNSM du Tréport.

Juste à côté du local de la SNSM, trois bénévoles s'activent cet après-midi pour monter un barnum. « *Nous accueillons à partir de demain une formation* », indique Gérald Delgove. Celui qui était encore trésorier de la station du Tréport il y a quelques jours endosse à présent la fonction de Président.

Ce changement était prévu depuis quelques mois. Son prédécesseur, Éric Chevallier, en poste depuis 13 ans, cède sa place, avec la bénédiction des instances nationales. « *Mais il reste bénévole au Tréport* », assure Gérald Delgove, qui a un temps hésité à accepter le poste. « *Nous en avons parlé, mais cela devait intervenir plus tard. C'est parce qu'Éric s'est vu proposer un nouveau rôle au sein de la SNSM (ndlr : il devient délégué départemental pour la Somme) que ce changement a été anticipé* », explique le nouveau Président. Ses contraintes professionnelles ne lui permettant pas d'être disponible à temps plein, il lui fallait l'assurance d'être soutenu par les autres bénévoles, ce dont il est désormais convaincu.

25 bénévoles

Ils sont 25 à la station du Tréport. Et autant dire que dans ce type d'association, il est nécessaire de faire prévaloir l'esprit d'équipe. À bord comme à terre, le groupe doit être soudé pour mener à bien ses missions de secours en mer, mais aussi pour assurer le bon fonctionnement de la structure.

À 48 ans, Gérald Delgove en connaît bien les rouages. Voici tout juste trois décennies qu'il est entré au service de la SNSM. Il fut un temps pompier au Tréport, puis a quitté les rangs des soldats du feu pour privilégier la SNSM « *par passion de la mer* ». Ce Tréportais d'origine se plaît à porter secours et c'est sur les flots qu'il se sent le plus utile. Équipier de pont, il est aussi devenu trésorier de la station il y a 13 ans. Ce rôle est essentiel dans une association qui vit avant tout de dons, et dont les dépenses sont conséquentes.

Ce poste de trésorier, Gérald le laisse à Catherine Chevallier, qui était jusqu'alors son adjointe. En changeant de casquette, il change aussi de missions. « *Il me faudra veiller aux formations, au matériel, aux relations avec les collectivités et avec les dona-*



teurs », explique-t-il tout en précisant sa volonté « *de déléguer certaines tâches, de m'appuyer sur les équipes. Avec mon travail, le fonctionnement de la station sera un peu différent* ».

Des projets

Le nouveau président devra gérer le déménagement de la station, qui aurait déjà dû intervenir, mais qui sera opérationnel finalement dans le courant de l'année prochaine. De nouveaux locaux, plus près du point d'amarrage de la vedette, seront alors mis à disposition.

Un autre projet lui tient à cœur : l'achat d'un semi-rigide qui permettrait d'accroître à la fois les horaires possibles pour les interventions (actuellement, ils sont limités, comme la plupart des navires amarrés au Tréport, aux deux heures avant et après la pleine mer) et aussi le type de sauvetage, comme l'assistance aux personnes en pied de falaise. Pour cela, il faut réunir au minimum 100 000 euros. Si la SNSM nationale met la main à la poche lorsque c'est indispensable au renouvellement de la seule embarcation d'une station, elle demande à chacune d'en assurer une partie du financement et même de se pourvoir entièrement par ses propres moyens pour les bateaux supplémentaires. C'est là que le président est attendu, puisque c'est à lui d'aller solliciter les collectivités, entreprises et particuliers susceptibles d'apporter leur contribution. « *C'est l'un des objectifs de ce mandat* », explique le Président.

Il lui faudra aussi poursuivre les campagnes de recrutement. La SNSM est toujours en recherche de nouveaux bénévoles, que ce soit à bord ou à terre. « *Pour embarquer, avoir des connaissances en mécanique ou avoir été surveillant de plage est un atout, mais ça n'est pas indispensable, et ça ne fait pas tout. Toute personne de plus de 18 ans qui veut nous rejoindre peut passer à la station ou nous contacter par la page facebook pour nous rencontrer* », explique Gérald Delgove.

Comme les autres présidents, il a été nommé par les instances de la SNSM nationale et débute pour un an, le temps de s'assurer, pour lui comme pour les équipiers, que cette nomination convient à tous. Ensuite, il signera pour un mandat de 6 ans.

Onze médaillés à l'ESAT

L'émotion était palpable dans la salle polyvalente, lorsque Jean-Pierre Dumont, président de l'ESAT CAP Énergie «Albâtre Ateliers», a présenté la cérémonie de remise des médailles du travail.

Il faut dire que l'ESAT, c'est un peu son bébé. Engagé de longue date dans les entreprises employant des personnes porteuses de handicap, M. Dumont dirigeait la structure de Pendé lorsqu'il a été contacté par Alain Longuent. Celui qui était alors Maire du Tréport, lui demandait d'accueillir un jeune. De fil en aiguille, la conversation s'est orientée sur la nécessité de proposer un emploi à toutes ces personnes qui peuvent vite devenir des employés hors pair.

La Ville du Tréport a offert un terrain sur le parc Sainte-Croix, a aidé aux démarches pour l'installation et à la signature des premiers contrats. Ensuite, le savoir-faire des dirigeants et des salariés a fait le reste.

«C'était il y a 20 ans. Certains salariés sont là depuis le début. C'est devenu rare de rester si longtemps dans une entreprise, sans rupture», notait M. Dumont avant de retracer le parcours de chacune et de chacun. La fidélité des employés à leur



Les élus municipaux et la direction ont salué le parcours des 11 médaillés.

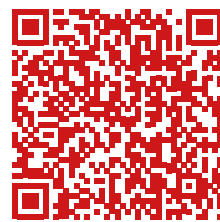
entreprise et celle de la direction à des valeurs sont sans doute la clé du succès de cette entreprise. La bonne ambiance contribue aussi à l'épanouissement personnel et permet aux employés de donner le meilleur d'eux-même, à l'image de Steve Pollet. Actuellement étudiant en BTS informatique en plus de son emploi, il ambitionne de poursuivre ses études jusqu'au master. «Alors quand certains nous reprochent de faire de l'enfermement et de l'occupationnel dans les ESAT, qu'ils viennent voir ce qui se passe réellement», ajoutait M. Dumont.

Laurent Jacques n'a pas manqué de rappeler son attachement à cet ESAT. «Mettre à l'honneur un agent, c'est tout un symbole. C'est reconnaître sa place dans sa société et dans la société tout entière. C'est encore plus important lorsque cette cérémonie se déroule dans un ESAT», déclarait-il avant d'épingler chacun des onze médaillés.

Ont reçu la médaille d'argent pour vingt années d'activité :

Sébastien Crescent, Stéphane Planquais, Matthieu Carel, Jérôme Dubuc, Séverine Bizet, Sylvie Devismes, Stéphanie Bordet, Mireille Billion, Reynald Octau, Ludovic Glachant, Yannick Delestre.

Un film avait été réalisé pour célébrer le 20^e anniversaire de l'ESAT il y a quelques mois. Il est visible sur le site de Normandie Images.



Victoire, Alexandrine et Angélique

Nombreux sont ceux qui franchissent les portes de l'église Saint-Jacques, plus nombreux encore sont ceux qui entendent les cloches, mais bien plus rares sont celles et ceux qui en connaissent les noms et l'histoire.

C'est sous cet angle original que Jean Venel, conseiller municipal délégué en charge du patrimoine, a proposé d'aborder l'église lors des journées du patrimoine.

L'idée a séduit puisque plusieurs centaines de personnes ont pu partir à la rencontre de Victoire, la plus petite (avec tout de même ses 85 cm de haut et ses 658 kg sur la balance), d'Alexandrine et d'Angélique, la plus imposante, avec ses 1224 kg et 106 cm de haut.

Ces cloches ont été bénies en 1849 par l'abbé Vincheneux, alors curé de la paroisse.



Sollicitée par la pastorale des migrants, la Ville du Tréport a rendu hommage aux migrants ayant péri dans la Manche, lors d'une journée présidée par Mgr Dominique Lebrun.



En hommage aux migrants disparus

«Plutôt que de dire «on ne peut pas accueillir toute la misère du monde», ne peut-on pas se demander si l'on ne veut pas accueillir la richesse du monde ?», cette question a été posée par Jean-Louis Tamarelle lors de la table ronde organisée au Tréport à la fin septembre.

Sollicitée par la pastorale des migrants, qui apporte un soutien aux migrants sous l'égide du diocèse de Rouen, la Ville du Tréport a volontiers accueilli cette journée d'hommage, mais aussi de réflexion et de questionnement, qui s'est déroulée sous la présidence de Monseigneur Dominique Lebrun, archevêque.

Biologiste de formation, M. Tamarelle va plus loin : «l'homme de Cro-Magnon a disparu car il s'est replié sur lui-même. L'homme est une espèce migrante, c'est ce qui lui permet d'évoluer. Là, on l'empêche de migrer, alors que dans le même temps, on fait des couloirs de migration pour permettre à des grenouilles de franchir une route, ce qui coûte une blinde !».

Plus de 200 personnes ont pris part à cette journée et personne ne verse dans l'angélisme. Chacun est conscient que des migrants font dramatiquement parler d'eux dans la rubrique «faits divers», mais cette réalité en occulte une autre : l'intérêt pour une nation confrontée au vieillissement démographique d'accueillir une main d'œuvre motivée et désireuse d'apporter beaucoup à son pays d'accueil.

Chacun a pu écouter les témoignages de plusieurs intervenants, dont celui de Mohamed. À 32 ans, il a frôlé la mort à plusieurs reprises depuis la Guinée, son pays d'origine. Arrivé en France, espérant pouvoir travailler dans des secteurs où l'on manque de main d'œuvre, il a été confronté à la législation qui l'empêche de travailler et à l'inhumanité de l'administration. Patrice Menguy, l'un des responsables de la pastorale, confirme. La gorge nouée, il évoque «les parcours terribles que l'on découvre lors de nos permanences» et se

désole en constatant que l'on a «perdu le sens de l'humanité».

Laurent Jacques a apporté son témoignage d'élu, que l'on appelle la nuit en lui signalant que 38 migrants vont arriver grâce à l'intervention de la station tréportaise de la SNSM. «Ouvrir un gymnase pour leur permettre de s'abriter, leur donner accès à une douche chaude, leur fournir un repas puis des vêtements avec l'aide de la Croix Rouge, les regarder avec humanité. C'est à peu près tout ce que l'on peut faire», explique le Maire du Tréport, avant d'évoquer le souvenir d'une gosse de 8 ans, assise sur les

genoux de sa mère, les yeux emplis de larmes. «Quand on me parle de migrants, je pense à elle. Je me demande si elle est parvenue en Angleterre comme le voulaient ses proches, si elle erre toujours sur la côte ou si elle fait partie des dizaines de victimes recensées dans la Manche depuis le début de l'année».

C'est pour leur rendre hommage que les participants ont ensuite pris part à une marche silencieuse jusqu'au phare. Ils ont pu y jeter des fleurs à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie en mer pour tenter de ne pas la perdre dans leur pays.



Trois Maires et une même philosophie

Pour Michel Delépine, Maire de Mers-les-Bains, prendre part à cette journée était une évidence. «Nous partageons le même littoral et sommes témoins du même drame. Nous devons contribuer à casser le repli sur soi». Michel Barbier, son homologue de Eu, avait aussi tenu à assurer les organisateurs de son soutien en assistant à cette table ronde. «Pour l'accueil, vous pouvez compter sur nous, même si nous manquons de moyens et que nous tentons de compenser les manquements de l'État».



L'Ancrage sur tous les fronts

L'Ancrage est à l'origine de nombreuses actions et devient désormais un «centre social promoteur de santé».

Personne ne pourra reprocher à l'Ancrage de ne pas en faire assez. L'espace socio-culturel est sur tous les fronts. Il s'adresse aux plus petits comme aux seniors, en passant par les ados et les familles. Il propose des loisirs, des ateliers, des services multiples. Il est aussi à l'origine de nombreuses initiatives dont la liste est longue.

Il faut dire qu'avec 1500 usagers, 99 bénévoles, 30 intervenants et 11 salariés, l'activité ne manque pas. S'il est un thème qui mérite d'être mis en valeur, c'est celui de la santé. Là encore, l'Ancrage ne joue pas petit bras. Il serait trop simple d'organiser seulement un forum ou de proposer un atelier. Comme souvent, ce thème est décliné pour offrir plusieurs portes d'entrée que chacun peut ouvrir selon ses envies ou ses besoins.

Pour donner un cadre à l'ensemble, l'équipe emmenée par Éric Sénécals a signé une convention avec l'Agence Régionale de Santé et devient un «centre social promoteur de santé». Il est l'un des premiers en Seine-Maritime. Son personnel suit des formations dans le domaine psychosocial et pourra ainsi mieux jouer son rôle d'intermédiaire entre la population et

les professionnels.

L'objectif est d'améliorer sensiblement la santé des adhérents. Cela passe par des propositions d'activité physique, des ateliers de cuisine, des activités en matière de bien-être, une prévention liée à

la violence et aux addictions, le tout dans un climat de difficultés économiques pour une partie conséquente du public.

L'objectif est ambitieux, mais l'Ancrage prouve régulièrement que chacun peut en attendre le meilleur.

Épicerie solidaire : La CCVS entre en jeu

Depuis son ouverture il y a deux ans, Laurent Jacques avait appelé ses collègues maires des environs à rejoindre la commune du Tréport dans le financement de l'épicerie solidaire gérée par l'Ancrage. Seule la Ville d'Eu avait dit «banco» dès le départ. «Pourtant, les difficultés économiques qui empêchent un accès à la nourriture ne se limitent pas à nos deux communes. À nous deux, nous ne pouvons pas tout faire», avait insisté Laurent Jacques il y a quelques mois lors de l'assemblée générale de l'Ancrage. Il a été entendu par la Communauté de Communes qui s'est engagée à mettre la main à la poche. Les habitants des 28 communes du secteur pourront donc, comme le font déjà les Tréportais et les Eudois, prétendre à l'épicerie solidaire.

Pour rappel, son accès est réservé aux personnes en situation de grande précarité dont le dossier a été instruit et validé par un travailleur social. À titre d'exemple, pour y prétendre, le «reste à vivre», un fois les charges essentielles financées, ne peut excéder 8 euros par jour pour une personne seule.

En sécurité sur la route



Tout ado a envie de se sentir libre d'aller où il veut et quand il le veut. De nombreux moyens de locomotion sont aujourd'hui à la disposition de ces jeunes usagers de la route. Pour les mettre en garde contre les risques, l'Ancrage a reconduit son forum de la sécurité et de la prévention routière salle Reggiani. 330 collégiens de 4e, venus du Tréport et de Eu, ont pu s'y rendre.

La sécurité et les comportements routiers étaient bien entendus au cœur du sujet et ont été évoqués par de nombreux partenaires présents derrière les stands. Mais ce n'est pas tout : les métiers de l'urgence étaient également mis en avant, de même que l'apprentissage de la conduite. Et pour réduire les risques, quoi de mieux que de voyager en train ? Le comité de défense des lignes SNCF était aussi au rendez-vous pour informer et rappeler que la mobilisation pour la défense de la ligne Le Tréport- Abbeville reste nécessaire.

22 Tréportais composent le Conseil Municipal des Jeunes. Ils ont été officiellement installés dans leurs fonctions il y a quelques jours.



Un nouveau CMJ

Au Tréport, le Conseil Municipal des Jeunes est élu pour deux années. Il a été renouvelé il y a quelques semaines. 6 garçons et 16 filles écoliers en CM1 et CM2 à l'école Ledré-Delmet-Moreau viennent donc d'être choisis par les autres élèves pour les représenter au CMJ.

Chloé Aube, Lise Boulenger, Noé Bron-det, Alice Cointrel, Lyana Comtesse, Mila Désert, Tessa Desfontaines, Enzo Goy, Ryan Hmidi, Shayna Jacob, Kendji Le-grand, Lola Loisel, Robin Martine, Louna Panchaud, Liséa Pitte, Manoly Pitte, Lou Prestaud, Faustine Rollin, Orlane Roult, Liam Théron, Coralie Videau et Énora Yvon ont été reçus en mairie, par le Maire, par Jean-François Cordesse, conseiller

délégué en charge du CMJ, et leurs collègues.

Laurent Jacques leur a expliqué qu'ils avaient désormais pour mission de présenter des projets, mis en œuvre avec leur encadrant, Steven Lephay. Sur les précédentes mandatures, les jeunes élus ont été à l'origine du décor du rond-point des Terrasses, de la fresque de l'école, de l'enseigne de la pumtrack, de l'installation d'un vélo qui permet de charger son téléphone en pédalant. Ils ont aussi organisé un nettoyage du parcours pédestre chaque année.

La nouvelle équipe est invitée à porter de nouveaux projets et à accompagner les élus municipaux lors des cérémonies

officielles. Chacun pourra les reconnaître à l'écharpe tricolore qui leur a été remise lors de leur installation.

Découvrez les portraits des jeunes élus sur le compte Instagram Ville Le Tréport



Les jeunes diplômés à l'honneur

Chaque année, les élus reçoivent les jeunes tréportais ayant obtenu un diplôme lors des dernières sessions d'examens. Ils étaient près de 50 à s'être manifestés pour prendre part à cette rencontre. «Que ce soit un premier diplôme qui en appelle d'autre, qui vient achever les études ou se situe au milieu d'un parcours; qu'il soit issu d'une filière générale ou professionnelle, le diplôme est révélateur du travail fourni par celle ou celui à qui il est décerné», déclarait Laurent Jacques en associant aux félicitations «toute la communauté éducative, trop peu reconnue, méprisée par un gouvernement qui annonce la suppression de 4000 postes d'enseignants, alors même que l'on devrait miser sur notre jeunesse pour l'avenir».

Chaque jeune a reçu des livres ainsi que des places de cinéma offertes en partenariat avec le casino Joa.





«Leucodystrophie». Le mot fait froid dans le dos et les conséquences de cette maladie sont redoutables. La, ou plutôt les leucodystrophies, sont un ensemble de maladies génétiques affectant la «substance blanche» du cerveau, celle qui comprend les gaines de myéline indispensables à la conduction du signal nerveux. Elles affectent particulièrement les enfants.

La recherche médicale avance, mais elle manque de moyens financiers. L'association ELA se charge de collecter les fonds et

sensibilise les enfants. Dans de nombreuses écoles, des activités sont mises en place.

Au Tréport, l'équipe pédagogique de l'école Ledré-Delmet-Moreau a invité tous les élèves à courir sur l'esplanade. Arborant le dossard de l'association, les enfants n'ont pas ménagé leurs efforts et ont encouragé leurs familles à faire un don. C'était aussi l'occasion pour chacun, de son âge, d'être sensibilisé à la notion de solidarité, à celle de maladie et à ses conséquences. Le produit sera intégralement reversé à l'association ELA.



Un nouveau mobilier à la cantine



Les jeunes tréportais qui fréquentent la restauration scolaire Brossolette sont soigneux. Les tables et chaises encore utilisées récemment étaient en place depuis 24 ans. Elles ont vu toute une génération d'élèves et d'enfants de l'accueil de loisirs passer au fil du temps.

Après presque un quart de siècle de bons et loyaux services, ce mobilier était à bout de souffle et il était temps de le remplacer. 4 tables rondes, 12 tables rectangulaires et 96 chaises sont arrivées durant les vacances scolaires. Quatre agents du Centre Technique Municipal ont passé un après-midi à assembler le tout. Ce sont les jeunes de l'accueil de loisirs qui ont été les premiers à en profiter, avant les écoliers le jour de la rentrée.

Le choix s'est porté sur des chaises bois et métal aux couleurs acidulées : vert pomme, jaune orangé et corail. Les tables offrent un plateau dans un coloris clair. Le coût de cette acquisition, financé par la Ville, se monte à 17 000 euros.

Le Jet Événement

Une météo favorable, des bénévoles mobilisés, des sportifs qui ont assuré le show, tous les ingrédients étaient réunis pour que le public soit au rendez-vous du Jet Événement.

Alors, oui, ça fait beaucoup de bruit, ça consomme du carburant et ça ne plaît pas à tous, mais comme nous l'indiquait une personne qui rentrait chez elle avant le début des animations samedi matin : «moi, je n'aime pas ça, mais il en faut pour tous les goûts, et au Tréport, ce qui est bien c'est qu'on pense à tout le monde».

Les sports mécaniques étaient donc à l'honneur durant deux jours. Chacun a pu applaudir les prestations de Big Jim, de Seb5 et de Didier Roux pour ne citer que les habitués, ainsi que celles de Dilcia, sur son flyboard ou encore d'Alex Jumelin, l'acrobate du BMX.

Le show nocturne a de nouveau connu le succès samedi soir et les amateurs de cinéma ont reconnu des véhicules de quelques films cultes. Tout en conservant les fondamentaux, le Jet Événement parvient à se renouveler, pour le plaisir des amateurs de sensations fortes.



Véhicules de films cultes et démonstrations de BMX Flat : Les deux nouveautés de l'édition 2024.



Au collège du Tréport, on n’hésite pas à voir loin. Les élèves de la section scientifique visent même la lune.



Objectif lune pour les collégiens

Par un bel après-midi d’automne, on retrouve les élèves de la classe de 3e option scientifique du collège Rachel Salmona à quelques dizaines de mètres de leur établissement dans un champ de maïs fraîchement récolté.

Avec Planète Science Normandie

Petites fusées en mains, les 16 élèves écoutent attentivement les consignes de sécurité qui leur sont données par les animateurs de l’association «Planète Science Normandie». Dans quelques instants, chacun va mettre à feu l’engin qu’il a confectionné dans le cadre de l’option science proposée par Muriel Bonnoron, professeur de mathématiques, et son collègue Richard Azario.

Depuis leur entrée en 4e, ces 8 filles et 8 garçons suivent chaque semaine une heure de cours supplémentaire sur le thème des sciences. Après s’être intéressés aux planètes l’an passé, ils se sont lancés cette fois dans la confection de fusées. À partir d’une base commune, chacun a pu décliner l’engin en fonction de ses souhaits : plus ou moins d’ailerons, positionnés de différentes manières, choix du parachute et de différentes options.

Tests comparatifs

Au moment de positionner la fusée sur le pas de tir, chacun s’avance et va appuyer sur le bouton. Compte à rebours, décollage, vol et atterrissage, c’est le site de Kourou en miniature dans le champ aimablement mis à disposition par le GAEC Vacandare.

Tous les collégiens notent comment s’est comportée sa fusée et, au terme de la séance, tous les éléments sont récupérés. Il ne reste plus qu’à retourner au collège où les résultats seront enregistrés et comparés les uns aux autres afin de déterminer quels étaient les choix les plus pertinents.

Les élèves prennent manifestement plaisir à suivre cet enseignement optionnel. Son caractère concret attire les jeunes, autant les garçons que les filles, ce qui n’est pas négligeable lorsque l’on sait que les jeunes filles renoncent souvent aux études scientifiques, alors que, statistiques à l’appui, elles y réussissent pourtant très bien.



Aide aux étudiants

La Ville du Tréport apporte une aide financière aux étudiants tréportais. Tous les Tréportais suivant un cursus post-bac peuvent y prétendre. Une somme de 200 euros leur est versée pour chaque année d’études.

Pour y prétendre, merci d’adresser en mairie (par courrier postal ou par mail : mairie@ville-le-treport.fr), les pièces suivantes :

- Une demande écrite avec les coordonnées postales, téléphoniques et mail.
- Un certificat de scolarité post-bac pour l’année 2024-2025.
- Un justificatif de l’obtention du bac (à défaut, le relevé de notes).
- Un justificatif de domicile au Tréport (ou une attestation d’hébergement par le responsable légal).
- Un RIB.
- Le dernier avis d’imposition sur le revenu du foyer (page 1).
- Une copie du livret de famille.

Les dossiers sont attendus au plus tard pour le 20 décembre. Par ailleurs, la Ville du Tréport apporte également une aide financière pour les séjours scolaires à l’étranger et les départs dans le cadre d’Erasmus. Les mêmes documents sont à fournir.

Comme des poissons dans l’eau



Prêts à se jeter à l’eau

Douze jeunes, venus pour moitié avec les bénévoles de l’antenne tréportaise du Secours Populaire et pour moitié avec l’espace socio-culturel l’Ancrage, ont appris à nager durant la première semaine des vacances scolaires d’automne.

Pour la 9e année, le centre aquatique O2falaises a mis en place cette opération «Comme un poisson dans l’eau», qui permet à ces jeunes de se familiariser avec

la natation. «C’est d’autant plus important dans un secteur comme le nôtre, avec la mer et les rivières à proximité. Que ce soit pour pratiquer la natation comme loisir ou pour faire face à une situation dangereuse, cet apprentissage est le bienvenu», déclarait Laurent Jacques avant d’encourager les jeunes pour ces séances dispensées chaque matin par Gabriel, maître-nageur.

Pour parfaire cette session, Thomas Béranger, directeur de la structure, a offert à chacun le kit parfait du jeune nageur avec un maillot de bain et des lunettes rangés dans un sac.

Il a été remercié par Fabienne Bassot, représentante du Secours Populaire, et par Éric Sénécal, pour l’Ancrage, tous deux ravis d’être associés à cette initiative.

Élus communistes et républicains

Noël approche à grands pas. La Ville va distribuer un colis à 1096 aînés Tréportais qui se sont inscrits et leur offre un spectacle et un goûter.

Pour tous, elle organise aussi un marché de Noël les 13, 14 et 15 décembre sur le parvis de la salle Reggiani, avec une quarantaine d’exposants et plusieurs animations durant ces trois jours.

Mais Noël, c’est surtout une fête pour les enfants. Pour leur mettre des étoiles dans les yeux, nous leur proposons, cette année encore, d’assister au « Grand cirque de Noël » à Amiens le 1er décembre. Nous avons fait le choix d’un spectacle de qualité, destiné aux 3-12 ans. Une participation de 2 euros est demandée pour prendre le bus et franchir les portes de Mégacité afin d’assister à ces deux heures de show. Vous avez des enfants dans cette tranche d’âge ? Venez vous inscrire en mairie.

Avec quelques jours d’avance, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d’année et vous attendons salle Reggiani le 3 janvier à 18 h pour vous présenter nos vœux.

Laurent Jacques, pour le groupe.

Élus socialistes et républicains

Après le classement depuis quelques années par les services de l’État de certains quartiers du Tréport en zone rouge inondable, nous en voyons aujourd’hui les conséquences, pénalisant des projets publics ou privés avec des normes coûteuses, jusqu’à l’annulation de transformations pour des propriétaires.

Alors que des pluies diluviennes s’abattent dans quelques régions de France nous voyons des villes et villages dévastés, des quartiers devenus inhabitables par les crues ou les torrents de boues, créant le désarroi des Maires.

Les services de l’État vont-ils prendre des décisions aussi radicales qu’ici, obligeant des dépenses publiques importantes alors que le budget de l’État est lui-même en zone rouge ?

Philippe Poussier, pour le groupe

Le Tréport d’abord

Jean-Jacques Rousseau dans « Les rêveries d’un promeneur solitaire » distinguait le silence de la nature qui encourage à la pensée et au silence absolu attisant la tristesse. Durant le confinement on a tant apprécié ces havres de paix qui ont rythmé notre existence. Des quartiers entiers revisités par le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les arbres soulignaient à quel point le silence régnait. Depuis, le monde a repris ses droits avec éclat et fracas. Cette exposition à une pollution sonore est un réel problème de santé publique. C’est vraisemblablement le calme que l’on recherche, de moindres sollicitations sonores et des sons naturels (conversations, musique, bruits de la nature, cris des goélands...) qui nous feraient finalement plus de bien. Que faire contre ce bruit ? Comment lutter contre ces décibels ? Il est difficile de réduire les bruits à la source mais prenons l’exemple du marché le mardi pendant la période estivale qui nous permet d’entendre notre cité différemment. En attendant...

Le Tréport d’abord

Le Secours Populaire a besoin de dons

L'antenne tréportaise du Secours Populaire fait face à une demande croissante et n'est plus en mesure de faire face. La Ville du Tréport et son CCAS ont organisé récemment une collecte alimentaire. Vos dons sont toujours les bienvenus.

Quand elle est arrivée à l'antenne tréportaise il y a quatre ans pour rejoindre la petite équipe de bénévoles du Secours Populaire, Fabienne Bassot pensait faire de l'aide aux devoirs et à la rédaction de CV. « Mais en réalité, la demande se concentre sur l'aide alimentaire et elle a beaucoup augmenté. Depuis le Covid, j'ai vu la demande multipliée par trois », explique la bénévole.

Dans le même temps, certaines aides, notamment provenant de surplus de l'Europe, ont baissé. « C'est le cas par exemple pour les plats cuisinés comme les raviolis », assure Roger Sauvage, un autre bénévole. « Dans nos achats, nous ne pouvons même plus nous permettre de prendre des produits d'hygiène, dont nous manquons pourtant, car nous nous concentrons sur l'essentiel : la nourriture », précise Mme Bassot.

Un partenariat CCAS – Secours Populaire

Face à ce constat, la Ville du Tréport, par le biais de son CCAS, a décidé de lancer un appel aux dons. « Le Secours Populaire est un partenaire de la Ville. Nous avons besoin de cette association et il nous semble normal de l'aider en mettant à disposition des locaux et des moyens techniques et humains quand c'est nécessaire, mais nous pouvons aussi mener des actions ponctuelles, comme cette collecte auprès de nos habitants qui est devenue indispensable », explique Laurent Jacques.

Jennifer Pilon-Roussel, travailleur social au CCAS, confirme : « En 2022, le CCAS a envoyé 37 demandes d'aide au Secours Populaire. En 2023, c'était 69.

Pour 2024, nous en sommes déjà à 66 ». Dans les situations de précarité et d'urgence, le CCAS oriente en effet les personnes vers le Secours Populaire qui va aider par le biais d'un colis par mois pour une durée de 1 à 3 mois. Contrairement à d'autres associations, le Secours Populaire va accorder une aide directe au demandeur orienté par un travailleur social ou par une assistante sociale. Il n'y a ni dossier à remplir, ni longue attente pour des personnes précaires.

Café au lait et tartine pour seul repas

« Cette précarité me révolte. La misère s'installe dans un pays comme le nôtre alors que certains se gavent de dividendes. L'inflation est toujours là et les gens se restreignent sur la nourriture », indique le Maire en brandissant les résultats d'un récent sondage Ipsos : un Français sur trois peine à assurer trois repas convenables par jour.

Récemment, il s'est rendu chez une Tréportaise et cette rencontre l'a marqué : « Cette femme avait confectionné des crêpes en début de semaine et il lui en restait 2 pour assurer son dîner jusqu'en fin de semaine », raconte-t-il, dépit. Il se souvient aussi de « cette maman solo qui travaille et qui a supprimé la viande de ses repas pendant un temps parce qu'elle devait remplacer les baskets de son fils et qu'il fallait faire un choix ». Jennifer Pilon-Roussel n'est malheureusement pas surprise, elle qui a encore reçu la semaine dernière une personne « qui prend du café au lait et une tartine le matin, mais aussi le midi et le soir, sans rien d'autre ».

Cette situation d'extrême précarité est parfois durable, parfois plus ponctuelle.



Le CCAS a récemment reçu la demande de veuves, qui perçoivent à titre personnel 300 ou 400 euros de retraite, mais dont la pension du conjoint leur permettait de vivre correctement. « Il faut 6 mois pour toucher la pension de réversion, parfois plus. Durant cette période, c'est forcément très difficile », explique-t-elle.

Tout le monde peut être concerné

« Là encore, c'est révélateur des pratiques du gouvernement. On supprime des postes de fonctionnaires et les délais s'allongent. Pire, au lieu de pouvoir rencontrer quelqu'un, pas loin de chez soi, pour monter son dossier de retraite et voir le suivi, on se retrouve seul avec son téléphone à entendre « tapez 1, tapez 2 » et à ne pas avoir de réponse. On aboutit à des situations insupportables qui conduisent les gens à venir dans nos mairies où nous faisons ce que nous pouvons pour les aider », indique Laurent Jacques qui précise également que « chacun doit avoir en tête que l'on peut vite basculer. Nous voyons des gens qui étaient dans des situations correctes et même plutôt confortables, se retrouver dans la précarité en quelques mois, suite à un décès, un licenciement, une séparation, un accident. Cela peut arriver à tout le monde. Il est donc important de faire preuve de générosité quand on le peut ».

Cette collecte a été réalisée du 4 au 8 novembre, mais vos dons (produits alimentaires de longue conservation ainsi que des produits d'hygiène) sont toujours les bienvenus auprès du Secours Populaire. Les bénévoles vous attendent le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h au 4, bis, rue de la Digue.